



Dimanche 8 février 2026 — 5^{ème} dimanche du temps ordinaire — Année A

« Vous êtes la lumière du monde »

Évangile selon St Matthieu (Mt 5, 13-16)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Vous êtes *le sel de la terre*. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens. Vous êtes *la lumière du monde*.

Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.

De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. »

EXTRAIT DU MESSAGE DU PAPE LEON XIV

Pour la journée mondiale du malade (11 février 2026)

La compassion du Samaritain : aimer en portant la douleur de l'autre

Nous avons tous entendu et lu ce texte émouvant de Saint Luc (cf ; Lc 10, 25-37). Un docteur de la Loi demande à Jésus qui est le prochain à aimer. Celui-ci répond en racontant une histoire : un homme qui voyageait de Jérusalem à Jéricho fut attaqué par des voleurs et laissé pour mort. Un prêtre et un lévite passèrent leur chemin, mais un Samaritain eut pitié de lui, banda ses blessures, l'emmena dans une auberge et paya pour qu'on s'occupe de lui.

Saint Luc écrit que le Samaritain « fut ému ». Avoir de la compassion implique une émotion profonde qui pousse à l'action. C'est un sentiment qui jaillit de l'intérieur et conduit à s'engager envers la souffrance d'autrui. Dans cette parabole, la compassion est la caractéristique distinctive de l'amour actif. Elle n'est ni théorique ni sentimentale, elle se traduit par des gestes concrets : le Samaritain s'approche, soigne, prend en charge et s'en occupe. Mais attention, il ne la fait pas seul, individuellement ; « Le Samaritain a cherché un hôte qui pouvait prendre soin de cet homme ; nous aussi, nous sommes invités à nous mobiliser et à nous retrouver dans un « nous » qui soit plus fort que la somme de petites individualités »

J'ai moi-même constaté, dans mon expérience de missionnaire et d'évêque au Pérou, combien de personnes font preuve de miséricorde et de compassion à l'exemple du Samaritain et de l'aubergiste. Les proches, les voisins, les professionnels de santé, les agents de la pastorale de la santé et tant d'autres qui s'arrêtent, s'approchent, soignent, portent, accompagnent et offrent ce qu'ils ont, donnent à la compassion une dimension sociale. Cette expérience, qui s'inscrit dans un réseau de relations, dépasse le simple engagement individuel. Ainsi, dans la Lettre apostolique Dilexi te, je n'ai pas seulement fait référence aux soins aux malades comme une « partie importante » de la mission de l'Eglise, mais comme une véritable « action ecclésiale ».

Chers frères et sœurs, « le véritable remède aux blessures de l'humanité est un mode de vie fondé sur l'amour fraternel qui trouve sa source dans l'amour de Dieu »

Je souhaite vivement que cette dimension fraternelle, samaritaine, inclusive, courageuse, engagée et solidaire, qui trouve sa racine la plus intime dans notre union avec Dieu, dans la foi en Jésus Christ, ne manque jamais dans notre style de vie chrétien. Enflammés par cet amour divin, nous pourrons vraiment nous donner en faveur de tous ceux qui souffrent, en particulier nos frères malades, âgés et affligés.

Elevons notre prière à la Bienheureuse Vierge Marie, Santé des malades.

Demandons son aide pour tous ceux qui souffrent, qui ont besoin de compassion, d'écoute et de réconfort, et implorons son intercession avec cette prière ancienne, qui était récitée en famille pour ceux qui vivent dans la maladie et la souffrance :

*Douce Mère, ne t'éloigne pas, ne détourne pas ton regard de moi.
Viens avec moi partout et ne me laisse jamais seul.
Puisque tu me protèges autant comme une véritable Mère,
Fais que le Père, le Fils et le Saint Esprit me bénissent !*

